

NOVEMBRE.—(Continuation.)

était dans sa bouche comme une épée à deux tranchants. Il fut averti de sa mort un an avant qu'elle arriva, ce qui enflamma encore davantage ses desirs pour le ciel. S'étant adonné dans sa jeunesse passionnément à la chasse, il y devint fort habile. Les chasseurs se sont mis sous sa sainte garde, en le choisissant pour leur patron.)

- 4 SAM.—*S. Charles Borromée, cardinal, archevêque de Milan.* Il fut fait cardinal et archevêque à l'âge de 22 ans. Son oncle, le pape Pie IV, le retint auprès lui à la cour de Rome, et le chargea d'une des fonctions les plus importantes du palais. Charles, malgré son jeune âge, s'en acquitta de façon à s'attirer partout des louanges. Il mit surtout toute son influence à faire terminer le concile de Trente qui durait déjà depuis 28 années, et présida à la composition du fameux catéchisme de Trente. Après avoir assisté son oncle à ses derniers moments, Charles résigna tous ses emplois à la cour, et alla prendre possession de son archevêché. Il fit de grandes réformes dans tout son diocèse, et rétablit parmi le clergé une plus sévère discipline. Ses instructions sont un vrai modèle du genre, et ont reçu les plus grands éloges. Ses réformes déplurent beaucoup à certains moines qui vivaient dans un grand relâchement, et un d'eux attentât aux jours du saint archevêque, en lui tirant un coup d'arquebuse presque à bout portant, mais Dieu protégea son fidèle serviteur. La balle ne perça que son rochet, et vint s'applatisir sur sa soutane.

- 5 DIM.—*Du dimanche. (Ste. Bertille, abbesse de Chelles.* Elle eût dès l'enfance un attrait si grand pour la retraite qu'elle fuyait toute compagnie pour vaquer à la prière. Dans le monastère, elle eût la charge de recevoir les hôtes et leur parlait toujours avec tant d'édification qu'on voyait bien que son cœur était plein de l'amour de Dieu. Ses grandes vertus la firent élire plus tard la première abbesse de Chelles, couvent fondé par la reine Bathilde qui, elle-même, après la mort du roi, son époux, vint, en même temps que Heresmée, reine d'Angleterre, se mettre sous la conduite de Bertille. Bertille, en se mortifiant elle-même, fit de ces deux reines de la terre deux souveraines du ciel.)

- 6 LUN.—*De l'Octave. (S. Léonard, ermite.* Il était filleul de Clovis et vivait à la cour; mais il se retira bientôt dans la solitude, car il savait que la vie solitaire a toujours été cherchée par ceux qui ont voulu sincèrement arriver au ciel, et que ceux qui ont été forcés de rester dans le siècle, ne se sont sanctifiés qu'en se faisant une retraite intérieure au milieu du monde. Clovis voulut le rappeler; mais Léonard, sourd à la voix séduisante des hommes et des richesses, s'enfonça d'avantage dans la solitude, et y mourut plein de jours et de bonnes œuvres.)

- 7 MAR.—*De l'Octave (Ste. Marie, servante, martyre.* Elle était esclave d'un sénateur païen. Sa piété se développait admirablement au milieu de l'accomplissement fidèle de ses devoirs, en rapportant à Dieu tout ce qu'elle faisait. Elle était heureuse de son état, parce qu'elle imitait J. C. qui était venu pour servir, et non pour être servi. Son grand désir de plaire à Dieu, et de ne faire en tout que sa sainte volonté, lui mérita en retour la grâce du martyre qui lui donna la possession du ciel, c'est-à-dire, de ce lieu d'éternelle félicité où il n'y a plus ni travaux ni servitude.)

- 8 MER.—*Octave de la Toussaint (S. Godfroi, évêque d'Amiens).* Il était allié à l'illustre famille des Godfroi et des Baudoin, ces nobles croisés qui devinrent rois de Jérusalem, après l'avoir conquise sur les infidèles. Il fut nommé abbé de Nogent à l'âge de 25 ans, et sa direction fut si sainte et si parfaite que deux autres abbés se défirent de leurs charges pour vivre sous sa règle. Il s'était si bien rendu maître de lui-même que jamais il ne disait une parole inutile, et que ses regards ne s'arrêtaient jamais sur aucun objet